

PROCHAINEMENT AUX 3T

LECTURE-RENCONTRE

MAR 12 JAN, 19H, MÉDIATHÈQUE CHATELLERAULT CENTRE

Lecture-rencontre autour du personnage de Don Juan

Après le succès de leur première lecture à l'artothèque, les élèves du CRR de Poitiers vous invitent cette fois à une rencontre-lecture originale autour du personnage de Don Juan. Une belle entrée en matière pour découvrir, dans le cadre agréable de la médiathèque Châtellerault Centre, le spectacle *Dom Juan* du vendredi 15 janvier au Nouveau Théâtre. Entrée libre.

DANSE

JEU 21 JAN, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Centre Chorégraphique National de Tours - Thomas Lebrun

Tel Quel !

Dans ce spectacle coup de cœur, tout public, le burlesque est à l'honneur, avec de la danse qui ne ressemble pas à de la danse... On se retrouve dans la cour de récré, avec sac à dos, battle, les baskets qu'on adore car elles sont magnifiques, des maigrichons, des potelés, des sinueux... C'est ludique et ça chante : des chansons pétillantes, des vieux standards ou des marches militaires !

PROCHAINEMENT AU TAP

THÉÂTRE

MAR 12 ET MER 13 JAN, 19H30, TAP THÉÂTRE

Friedrich Schiller | Yves Beaunesne | Comédie Poitou-Charentes

Intrigue et amour

Conflit de générations et d'autorité, refus des différences sociales au nom de l'utopie amoureuse, *Intrigue et amour* est un texte agité, insoumis, le cri d'une jeunesse tourmentée. Tarifs de 3,50€ à 26€ | durée : 2h30

MUSIQUE CLASSIQUE

MER 20 JAN, 20H30, TAP AUDITORIUM

Quatuor Artemis

Vineta Sareika (violon), Gregor Sigl (violon), Eckart Runge (violoncelle), Alexander Lonquich (piano). Au programme : Johann Sebastian Bach / Astor Piazzolla : Partita pour trio à cordes « in Memoriam Friedemann Weigle »

Robert Schumann : *Quatuor pour piano et cordes en mi bémol majeur op. 47*

Johann Brahms : *Quatuor pour piano et cordes en ut mineur op. 60*

tarifs de 3,50€ à 26€ | durée : 1h40 avec entracte



BACH VERSUS COUPERIN

Nevermind

Musique baroque

VEN 8 JANVIER À 20H30

Durée : 1h10

Nevermind

Anna Besson : traverso | Louis Creac'h : violon | Robin Pharo : viole de gambe

Jean Rondeau : clavecin

Programme :

Francois Couperin : *Sonate Les Nations* (extraits « *La Française* » et « *La Piémontoise* »)

Johann Sebastian Bach : *Sonate en sol majeur BWV 1039, L'Offrande musicale BWV 1079* (extrait *Sonate en trio*)

Les 3T-Théâtres de Châtellerault sont principalement financés par la Communauté d'Agglomération du Pays Châtelleraudais, la Région Poitou-Charentes, le Département de la Vienne, le Ministère de la Culture-DRAC Poitou-Charentes et l'Office National de Diffusion Artistique

Accueil-Billetterie-Boutique

Théâtre Blossac, 80 boulevard Blossac - Châtellerault
mar > ven : 13h30-18h30
05 49 854 654 - contact@3t-chatellerault.fr
3t-chatellerault.fr

Le TAP est financé par la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture-DRAC Poitou-Charentes, la Région Poitou-Charentes, le Département de la Vienne

Accueil-Billetterie

6 rue de la Marne - Poitiers
lun > ven : 11h-19h | sam : 14h-18h
+33 (0)5 49 39 29 29
tap-poitiers.com

Le concert

Couperin et Bach ont beaucoup de points communs. Ils sont presque contemporains, font partie d'un bel arbre généalogique de musiciens, et sont tous les deux maîtres incontestés du clavier de leur époque, que ce soit à l'orgue ou au clavecin.

Cependant, tout sépare stylistiquement le musicien français proche de la Cour de Louis XIV du Cantor de l'église Saint Thomas de Leipzig.

Relativement méconnue, la musique de chambre baroque française jouit pourtant d'une richesse de répertoire non négligeable. En tête des compositeurs du genre : François Couperin, illustre claveciniste et ancien musicien à la Cour de Versailles. Ses *Nations* sont l'un de ses chefs-d'œuvre profanes. Quand après sa mort, Titon du Tillet ajoute une biographie du musicien dans le *Parnasse françois*, galerie de personnages ayant honoré le siècle de Louis XIV, il met en avant le « goût nouveau », le « chant noble et gracieux », note l'estime qu'on lui porte en Italie, Allemagne et Angleterre. Il faut comprendre par « nouveau » l'influence de la musique italienne qui irradie vers le nord, et gagne la musique instrumentale. Cette musique fait sonner la grandeur de la Cour de France, participe à sa propagande. En fait, ces trois - plus une - suites (« ordres ») publiées en 1726, dix ans après la mort du roi, à partir de compositions plus anciennes, *Sonades* et suites de *simphonies* en trio, portaient à l'origine les titres : *La pucelle*, *La Visionnaire*, *L'Astrée*, devenus dans l'ordre *La Française*, *L'Espagnole*, *La Piémontaise* et *L'Impériale* - titres d'actualités. À quels efforts diplomatiques cette musique contribue-t-elle après Louis XIV, après les guerres, après les pressions diplomatiques pour la succession d'Espagne (Louis XIV, par son épouse et sa mère est lié à la Couronne d'Espagne, qu'il veut préserver pour sa famille), après les guerres au Piémont avec les Princes de Savoie, ou bien encore après les démêlés avec l'Empereur pour la Lorraine ?

Musikalisches Opfer (*L'Offrande musicale*) est une œuvre instrumentale de Johann Sebastian Bach composée en 1747, durant la période où le musicien travaillait à Leipzig. *L'Offrande musicale* est aujourd'hui considérée comme une des plus grandes et riches œuvres de Bach, au même titre que *L'Art de la fugue* et que les *Variations Goldberg* (œuvres composées dans la même période et sur un même principe esthétique). La *Sonate en trio* BWV 1039 est plus rare ; peut-être est-elle aussi un peu moins « achevée » dans certains détails, mais on ne saurait être insensible à sa couleur, surtout dans les deux mouvements lents.

Nevermind

« Nevermind » est un jeune groupe d'amis, dignes représentants de la nouvelle génération de musiciens baroques, dont l'amour pour les musiques ancienne, jazz et traditionnelle les a poussés à former un ensemble dont la virtuosité n'a d'égale que la fougue et l'amour de la belle musique. C'est donc tout naturellement et avec un plaisir indéniable que « Nevermind » s'est créé afin de faire partager la musique qu'ils aiment et défendent, à un public le plus large et varié possible, transcendant le répertoire pour quatuor (flûte, violon, viole de gambe et clavecin) des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. L'ensemble a remporté le prix du Festival de musique ancienne d'Utrecht, et leurs nombreux concerts n'ont fait que renforcer leurs convictions : une musique transmise grâce la complicité, au réel plaisir du jeu et dont la magie ne peut opérer sans la complicité du public.

Jean Rondeau

D'abord élève en clavecin de Blandine Verlet pendant plus de dix ans, Jean Rondeau s'est formé en basse-continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre, au Conservatoire de Paris, ainsi qu'à la Guildhall School de Londres. Il y obtient ses prix de clavecin et basse-continue avec mention Très Bien et Félicitations du Jury. À 21 ans seulement, il se voit décerner le 1^{er} Prix du Concours International de Clavecin de Bruges (Musica Antiqua Festival, 2012) ainsi que le Prix de *EUBO Development Trust*, attribué au plus jeune et prometteur musicien de l'Union Européenne. La même année, il est également lauréat du Concours International de Clavecin du Printemps de Prague (2012), dont il obtient le 2^{ème} Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine. En 2013, il obtient aussi le Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques. Il sort son premier disque en solo, *Imagine*, consacré à Bach chez Erato début 2015. Il est également récompensé par le prix « Révélation Soliste Instrumental » aux Victoires de la Musique Classique 2015. Jean Rondeau a eu la chance de se produire fréquemment dans toute l'Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord. Il se produit également plus spécifiquement avec « Note Forget » (vainqueur des Trophées du Sunside 2012), groupe dont il est membre fondateur où sont jouées ses compositions, dans un univers plus orienté vers le jazz, ainsi qu'avec « Nevermind ». Artiste passionné et curieux, Jean Rondeau partage ainsi son temps entre baroque, classique et jazz, qu'il aime assaisonner de philosophie et de pédagogie, pour toujours explorer davantage les rapports entre toutes les cultures musicales.

Le théâtre Blossac

Au lendemain de la Révolution, une société philanthropique utilisa la charpente du clocher de l'ancienne église des Minimes (1495), récemment déclarée bien national, pour aménager dans la nef une salle de spectacle rudimentaire de 400 places afin de « porter secours à l'indigence, encourager les arts et procurer aux habitants un délassement agréable qui améliorerait les mœurs ». En 1842, on y construisit une nouvelle salle plus architecturée, dans les tons de bleu, et on masqua la façade religieuse par un bâtiment cubique : le Péristyle (à l'origine, Bourse de commerce) et à l'étage, la Redoute (salle de réunion, de concert et de bal). La salle devint municipale en 1860. En 1899, lors d'un grand chantier d'amélioration et d'agrandissement du théâtre, Émile Vernon (1872-1920), de Tours (on lui doit aussi la décoration du théâtre de Nevers), remet à neuf les décors dans les tons de rouge et or, le rideau de scène, et peint la coupole aux motifs allégoriques. La salle de théâtre à l'italienne a conservé son architecture, ses décors et sa machinerie, et est classée aux Monuments Historiques, la cage de scène offrant aujourd'hui un exemple quasiment unique en France, avec le théâtre de Marie-Antoinette à Versailles, de machinerie équipée à l'italienne : costières et chariots de dessous de scène, perches en bois et tambours, fils et guindes, poulies, décors sur châssis... Fermé en 1977, le théâtre a fait l'objet, entre 2011 et 2013, d'une impressionnante et méticuleuse restauration. Il est aujourd'hui un lieu patrimonial autant qu'un lieu de création artistique : l'intégration discrète d'équipements nouveaux permet à nouveau de se produire sur scène. Des visites découvertes auront lieu en février avec le Pays d'art et d'histoire.